***Chronique religieuse : 10 au 16 juin 2020***

**Faisons un grand ménage**

Par Mgr Émilius Goulet, archevêque émérite de Saint-Boniface

Les péripéties de la vie du patriarche Joseph (Cf. Gn 37; 39-50) nous font encore réfléchir sur notre manière de vivre dans la société d'aujourd'hui. C'est une vieille histoire. En effet, elle nous reporte vers la fin du 18e siècle avant notre ère. Pourtant, elle conserve toujours sa valeur normative, puisque Joseph est vendu en esclavage... par ses frères!

Vendre son frère! Est-ce possible de nos jours? La conscience publique, éveillée par les médias sociaux, s'élèverait avec force contre un trafic semblable à celui dont Joseph a été victime. En revanche, aujourd'hui, il y a bien d'autres méthodes secrètes, subtiles, organisées, voire camouflées de vendre ses frères et ses sœurs et de les livrer à un esclavage honteux.

Selon les statistiques de l'Organisation internationale du Travail, située à Genève, il y avait en 2017 plus de 40 millions de personnes au monde victimes de l'esclavage moderne : 25 millions de personnes livrées au travail forcé et 15 millions de personnes engagées dans un mariage non-consenti. Une victime sur quatre était un enfant. L'esclavage moderne est une activité scandaleuse qui génère un profit moyen de 3 978 $ par personne en un an. Le total annuel de ces profits frauduleux est estimé à 150 milliards de dollars.

Une autre activité criminelle qui se multiplie depuis les dernières années, c'est le trafic illicite des migrants. Ceux-ci paient des passeurs pour franchir illégalement une frontière internationale. Ce trafic fait de nombreuses victimes, qui pourraient représenter pas moins de 10 milliards de dollars par année.

Aucun être humain ne peut être traité comme une marchandise. La personne humaine appartient à Dieu, qui lui a donné liberté et dignité. Acheter et vendre des êtres humains est un acte répréhensible.

Il y a encore tant d'autres façons d'éliminer ceux qui nous gênent, mais elles sont devenues si courantes qu'on les considère comme normales : l'étranger, le voisin, le collègue qu'on harcèle ou intimide par une série d'agissements hostiles et répétés, pour l'affaiblir psychologiquement et l'obliger à partir. Le racisme individuel et systémique.

Éliminer... ou encore consentir en fermant les yeux sur tant de situations embarrassantes qui pourraient troubler notre mode de vie, si nous les dénonçons, voilà des crimes modernes!

L'histoire de Joseph nous renvoie à nous-mêmes, à notre temps d'aujourd'hui. Elle nous interpelle sur notre façon de vivre dans notre propre famille et dans la société. N'est-ce pas le temps de faire un grand ménage? Quand est-ce que nous nous considérerons tous comme des frères et des sœurs de la même famille humaine?